



RÉPUBLIQUE DU TCHAD

Ministère des Finances, du Budget,
de l'Économie, du Plan et de la
Coopération Internationale



SYNTHESE

NOTE DE CONJONCTURE DU TROISIÈME TRIMESTRE 2025

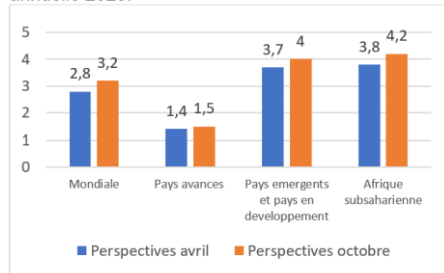
ÉVÉNEMENTS MARQUANTS DU T3-2025

- Poursuite de la modernisation de gestion des finances publiques par l'instauration du télépaiement obligatoire des impôts, droits et taxes.
- Conclusion d'un nouveau programme de financement de 625 millions de dollars au titre de la Facilité Élargie de Crédit (FEC) sur quatre.
- Lancement, avec l'appui de la Banque Africaine de Développement, de la feuille de route nationale pour l'économie circulaire 2025-2035.
- Validation technique les 13 et 14 août 2025 du nouveau Code pétrolier (modernisation du cadre fiscal, douanier, environnemental et sécuritaire).
- Organisation à N'Djamena d'un forum sur la ZLECAF, favorisant les échanges entre jeunes entrepreneurs, secteur privé et institutions publiques sur les opportunités du commerce intra-africain.

SYNTHÈSE

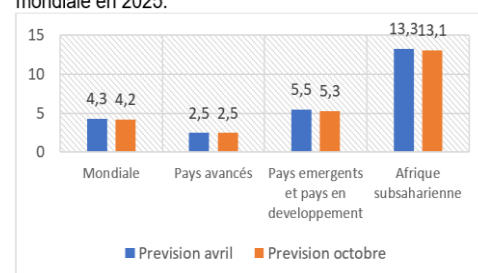
Au troisième trimestre 2025, l'économie mondiale enregistre une légère amélioration avec une croissance estimée à 3,2 %, soutenue par la résilience des économies émergentes et l'adaptation au contexte protectionniste. L'inflation mondiale poursuit sa décrue à 4,2 %, tandis que le commerce mondial connaît une reprise modérée.

Graphique 1 : Révision trimestrielle de la croissance annuelle 2025.



Source : PEM du FMI, octobre 2025.

Graphique 2 : Evolution des prévisions de l'inflation mondiale en 2025.

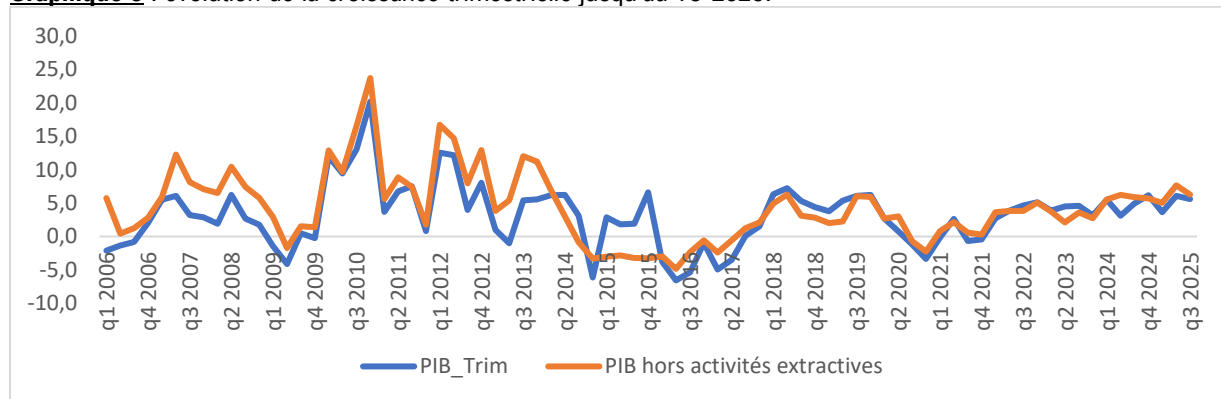


Source : PEM du FMI, octobre 2025.

En Afrique subsaharienne, la croissance est révisée à 4,1 %. Dans la zone CEMAC, l'activité reste positive à 2,3 %, soutenue par les secteurs non pétroliers, avec une inflation en décélération à 3,3 %.

Sur le plan national, l'économie tchadienne demeure dynamique avec une croissance de 5,6 % en glissement annuel (6,3 % hors extractif), portée principalement par les secteurs primaire et tertiaire, bien qu'en léger ralentissement par rapport au trimestre précédent.

Graphique 3 : évolution de la croissance trimestrielle jusqu'au T3-2025.



Source : INSEED.

Le secteur primaire reste le principal moteur de l'activité. Il bénéficie d'une forte reprise des productions agricoles grâce aux récoltes saisonnières, à l'amélioration des pratiques culturales et à un meilleur accès aux intrants. La production vivrière progresse nettement (riz, maïs, sorgho, blé). Les cultures de rente affichent des résultats contrastés avec des hausses du sésame et de la gomme arabique, mais un recul de la canne à sucre. L'élevage poursuit sa dynamique positive grâce à de bonnes conditions pastorales. La pêche enregistre une forte hausse en glissement annuel malgré une baisse trimestrielle. Dans les industries extractives, la

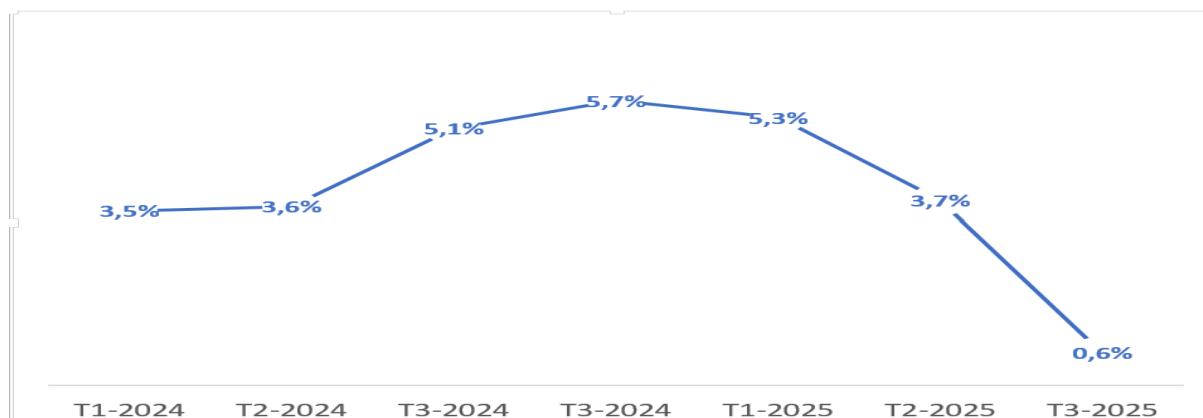
production pétrolière rebondit fortement grâce à l'exploitation de nouveaux champs (notamment Belanga), tandis que l'or, l'antimoine et le cuivre reculent trimestriellement. La production de sable et gravier progresse fortement, soutenue par la demande du BTP.

Le secteur secondaire présente une évolution contrastée. Plusieurs branches ralentissent : pétrole raffiné, industrie brassicole, ciment et abattage de viande, en raison de difficultés techniques, logistiques et de contraintes liées à la saison des pluies. La production d'électricité s'améliore nettement en glissement annuel grâce au renforcement des capacités, tandis que la production d'eau recule légèrement. Le secteur du BTP demeure cependant dynamique malgré la hausse des coûts de construction.

Le secteur tertiaire enregistre un ralentissement généralisé. Le commerce subit une forte contraction (général, gros et détail) due au ralentissement de la demande intérieure et aux difficultés d'approvisionnement. Les transports connaissent une évolution défavorable globale, même si les transports routiers et auxiliaires reprennent. L'hôtellerie-restauration, les services financiers, les TIC et les autres services divers affichent également des baisses de chiffre d'affaires.

Sur le plan des prix, l'IHPC augmente de 2,2 % par rapport au trimestre précédent, sous l'effet de la hausse des prix alimentaires (viandes, poissons, légumes). Néanmoins, l'inflation nationale poursuit sa forte décélération pour s'établir à 0,6 % en glissement annuel (-3,1 points par rapport au T2), grâce à la bonne campagne agricole et à la stabilité des prix des carburants.

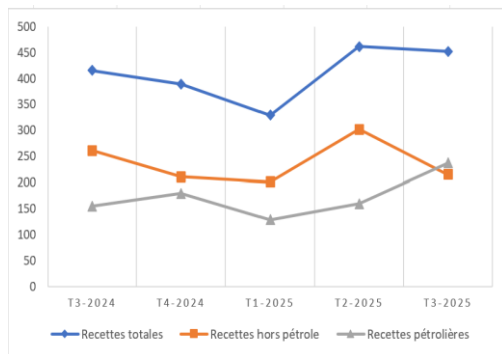
Graphique 4 : évolution du taux d'inflation en moyenne trimestrielle.



Source : INSEED.

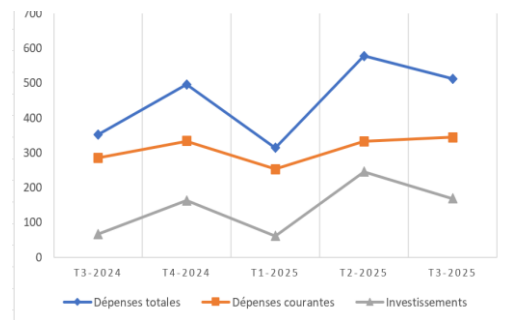
Concernant les finances publiques, les recettes totales atteignent 452,1 milliards FCFA, en hausse de 8,9 % en glissement annuel, grâce à la forte progression des recettes pétrolières. Les recettes non pétrolières reculent toutefois. Les dépenses budgétaires s'élèvent à 512,5 milliards FCFA, en forte augmentation, tirées par les biens et services, les transferts/subventions et les investissements publics.

Graphique 5 : evolution des recettes ordinaires au troisième trimestre (en milliards de F CFA).



Source : DESB/DGBI

Graphique 6 : évolution des dépenses (en milliards FCFA).



Source : DESB/DGBI

Les échanges extérieurs marquent un ralentissement généralisé. Les importations baissent fortement en raison des perturbations logistiques liées à la saison des pluies. Les exportations reculent également (bétail, viandes, sésame, gomme arabique, or, cuivre), même si le pétrole brut progresse légèrement et l'antimoine affiche une performance positive.

La situation monétaire reste dynamique avec une progression de la masse monétaire de 2,8 % trimestriellement et 16,9 % en glissement annuel, soutenue par la forte hausse des actifs extérieurs nets. Les créances intérieures reculent légèrement et les crédits à l'économie poursuivent leur contraction, traduisant une prudence bancaire accrue.